

LA CHAPELLE ST-SULPICE

Le village, hier

L'histoire de La Chapelle-Saint-Sulpice, en bref.



Le site de la Chapelle-Saint-Sulpice, bien qu'attaché au Chemin de César, ne conserve aucune trace d'une occupation ancienne. Une communauté de villageois se serait installée sur le territoire actuel de la commune à la suite des grands défrichements des XI^e et XII^e siècles.

Le village doit son nom à une chapelle seigneuriale construite au XIII^e siècle, la chapelle Peurchée (ndlr : la bonne orthographe est Peurcher), dont les ruines étaient encore visibles au début du XIX^e siècle. La paroisse est mentionnée pour la première fois sous le nom de Capella dans un rôle des fiefs champenois de 1249.

Au XIV^e siècle, le village prend le nom de Capella sancti Supplicii, l'église étant placée sous l'invocation de saint Sulpice. Il appartient successivement aux seigneurs de Paroy et aux seigneurs du Plessis-aux-Tournelles de Cucharmoy, qui le conservent jusqu'à la Révolution. De 1579 à 1591, il est propriété d'un des chefs huguenots, François de la Noue, proche d'Henri IV. En 1736, la seigneurie du Plessis-aux-Tournelles échoit à André de Rosset, duc de Fleury, pair de France et frère du cardinal de Fleury, le précepteur et ministre de Louis XV.

À partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, l'économie du village se développe : les excédents de céréales s'écoulent vers Paris depuis la gare de Maison-Rouge, distante de 2 kilomètres des exploitations agricoles capélosulpiciennes. Toutefois, les produits de basse-cour sont toujours vendus sur les marchés de Provins et Nangis.

Source : *Le patrimoine des communes de la Seine-et-Marne - Tome II - FLOHIC Éditions* (ndlr : livre épuisé).